

A do Carlos Vidiella.

Maître, interprète ému de l'œuvre des génies,
Lorsque vos doigts charmeurs sur les touches ravies
Courent en égrenant des perles ou des fleurs,
Plaquent de fiers accords, ou distillent des pleurs,
— Que ce soient de Chopin les poignantes tendresses
Ou de Beethoven les^(*) pathétiques irressues, —
L'interprétation que vous nous en donnez
Nous laisse, sous le charme encor plus qu'étonné,
Lantôt comme envahis d'une ineffable crainte,
D'une angoisse adorable, et tantôt, sans contrainte,
Sur les ailes du rêve avec vous emportés
Plus haut toujours plus haut, vers des cieux écartés
Où le calme éthéré des régions sacrées
Verse en nos cœurs l'oubli des bassesses humaines!

.....
Pour ces trop courts instants d'exquise illusion,
Porte-voix inspiré des gloires immortelles,
Maître, soyez béni! Et puissent nos fidèles
Et chaudes amitiés, notre admiration,
Vous rendre chaque jour la tâche plus facile!
Puisse aussi la fortune, à nos souhaits docile,
Ainsi que la Santé vous combler à l'envi!
— Pour vous tels sont nos vœux d'un bien sincère ami!

— Barne . 4 nov. 1908. —

(*) Para los que a la forma sacrifican la idea, y a las estrictas
reglas de la prosodia el sentido, ojeen la variante:

On du grand Beethoven les tragiques irresses

LR

✓
B. L. III.

Pettmeyer

1908

1
S III
@ D. Carlos Vidiella.

— Pte. —

R158